

TERRORISME

Sept militaires assassinés à Guemmar

Sept militaires ont été tués jeudi soir à Guemmar dans une attaque terroriste. Le groupe, auteur de cette embuscade, serait dirigé par un certain Abou Khebab. Ali Tounsi annonce le renforcement des effectifs de la Sûreté nationale.

C'est aux environs de 2 heures qu'une patrouille de militaires est tombée dans l'embuscade tendue par un groupe terroriste à proximité de la commune de Guemmar, dans la wilaya d'El-Oued. L'attaque a fait sept morts dans les rangs des éléments de l'ANP, précisent des sources sécuritaires. D'autres sources indiquent que la patrouille en question fait partie du corps des Gendarmes gardes-frontières (GGF).

Une importante opération de recherche a été déclenchée immédiatement après cette attaque. L'embuscade serait à mettre sur le compte du groupe dirigé par un certain Mohamed Neguia dit

Abou Khebab. Ce terroriste aurait opté pour ce sobriquet en référence à Abou Khebab El Misri, un des principaux artificiers de l'organisation Al-Qaïda.

Son groupe est particulièrement actif dans la zone qui s'étend du Souf à l'Oued Ghir et jusqu'aux piémonts du massif des Aurès-Nememchas.

Cette attaque nous rappelle celle qui avait ciblé, en novembre 1991, une caserne des GGF à Guemmar. L'opération, qui a eu lieu un mois avant les élections législatives, est considérée comme un des premiers actes armés organisés par les islamistes en Algérie. La région du Souf est devenue

par la suite une «zone de repli» pour l'ensemble des organisations terroristes du fait de sa situation stratégique.

D'importantes quantités d'armes et de munitions transitent par cette zone et sont payées grâce aux bénéfices générés par la contrebande.

Ces dernières années, des réseaux de recrutement pour l'Irak ont été démantelés à El-Oued. Mis en place par Al-Qaïda, bien avant l'affiliation du Groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC), ces réseaux ont réussi à enrôler et à expédier de nombreux jeunes «djihadistes» en Irak.

Renforcement des effectifs de la police

Notons, par ailleurs, que l'embuscade de Guemar coïncide avec le renforcement des effectifs de la Sûreté nationale annoncé,

jeudi dernier par Ali Tounsi à l'occasion de la sortie de deux promotions d'officiers de la Sûreté nationale à l'Ecole supérieure de police d'El Biar. Constitué actuellement de 140 000 éléments, cet effectif devrait atteindre «les 200 000 policiers au courant de l'année».

«Il s'agit de l'objectif fixé par les services de sécurité afin d'instaurer la sécurité partout dans le pays et à tous les niveaux de la société et de permettre à l'Algérie de réaliser ses projets de développement dans un climat de sécurité», a indiqué le directeur général de la Sûreté nationale. Tounsi a également précisé que ce programme de renforcement permettra d'assurer la sécurité des citoyens «avec leur concours» dans une «période de deux ans au maximum».

I. T.

BÉJAÏA

Redéploiement de la gendarmerie avec la construction de 16 nouvelles brigades

A l'instar des autres régions de Kabylie, la Gendarmerie nationale prévoit un large plan de redéploiement dans la wilaya de Béjaïa.

L'annonce de la construction de seize nouvelles structures de ce corps de sécurité, à travers plusieurs municipalités de la wilaya, a été faite lors d'une rencontre avec la presse dans l'après-midi de mercredi dernier par le commandant du groupement de la gendarmerie, le colonel Mohamed Dramechia. Le premier responsable de la gendarmerie qui conteste le terme de «redéploiement» de ces forces en Kabylie, pour ne pas raviver les tensions extrêmes vécues durant les tragiques événements qu'a connus la région, a plutôt parlé d'une opération «normale», selon lui, qui s'inscrit dans les prévisions de ce corps de sécurité dans le cadre de la lutte contre la criminalité, assurer la sécurité des populations notamment en zone rurale et rapprocher son administration des citoyens. Au cours de la même rencontre avec la presse, le responsable de la gendarmerie a affirmé que l'objectif pour son département demeure la couverture de l'ensemble des 52 communes de la wilaya qui compte déjà 25 unités et deux unités de sécurité routière après la délocalisation des brigades à El Kseur et Chemini notamment durant



Objectif : sécuriser l'ensemble du territoire de la wilaya.

les événements douloureux de Kabylie. Le conférencier a révélé dans la foulée que ce plan visant progressivement une couverture de l'ensemble du territoire de la wilaya, bute néanmoins «l'indisponibilité» de terrains dans certaines localités.

S'agissant du programme de la mise en place des 16 unités, le commandant du groupement de la gendarmerie a cité quelques localités comme El Kseur, Ighil Ali et Draâ El Gaïd.

Sur un autre chapitre de l'insécurité, le conférencier a confié que la région est classée, contrairement à ce qui se dit ailleurs, parmi les wilayas les plus «sécurisées» comme en témoigne le taux de criminalité observé à travers les autres régions de l'est du pays notamment

S'agissant du trafic de stupéfiants, le responsable de la Gendarmerie a indiqué que ses services qui ont traité durant l'année écoulée 17 affaires liées à la drogue, ont procédé à l'arrestation de 37 personnes. Les mêmes forces de sécurité ont mis la main sur 27,8kg de kif traité et découvert, suite aux informations fournies par des citoyens, cinq champs de cannabis représentant 2 604 plants de chanvre indien avec un total de quelque 700kg de cannabis et 290 grs de semence, tout en procédant à l'interpellation de l'un des cultivateurs.

Le volet de la sécurité routière a été également abordé par le conférencier qui a fait état d'une nette augmentation des accidents de la circulation l'année dernière

avec un bilan de 669 dont 48 accidents mortels faisant un total de 1218 blessés et 96 décès.

Malgré une forte présence des forces de sécurité sur le terrain, on observera malheureusement une nette augmentation par rapport à l'année 2006 avec 546 accidents corporels et 75 morts. L'écasante majorité des accidents est due à l'excès de vitesse et aux dépassements dangereux des conducteurs de véhicules.

Les cas de suicide sont aussi à la hausse à Béjaïa où 31 personnes (5 filles et 26 garçons) se sont donné la mort par pendaison. Les éléments de la gendarmerie ont également enregistré 23 tentatives de suicide (17 filles et 6 garçons).

A. Kersani

KIDNAPPÉ PAR
LE GSPC LE MOIS DE
NOVEMBRE DERNIER

À LAKHDARIA

Le jeune
Mohamed
enfin libéré

Après plus de deux mois vécus entre les mains des terroristes du GSPC qui l'avaient kidnappé le 24 novembre dernier à Lakhdaria, le jeune Mohamed M. vient d'être libéré contre paiement d'une rançon de 400 millions de centimes, a-t-on appris hier, de sources fiables.

D'après ces sources, le jeune Mohamed appartenant à une famille d'industriels de Lakhdaria, a été libéré dans la nuit de lundi à mardi à la périphérie de la ville de Rouiba dans un état lamentable avec des habits très sales et une longue barbe. Les terroristes du GSPC ou Al-Qaïda Maghreb, qui l'avaient kidnappé à hauteur d'un passage à niveau à la sortie nord-ouest de la ville de Lakhdaria, avaient alors exigé de sa famille le paiement d'une somme de 13 milliards de centimes contre sa libération.

Depuis cette date et selon les mêmes sources, les tractations entre sa famille et ses ravisseurs ont été menées par un certain Abderrahmane Bouzegza alias Tellathin, l'un des émirs de la phalange El Farouk chargé de la section finances, mais l'émir n'a jamais accepté de revoir à la baisse cette rançon.

Durant la dernière semaine du mois de janvier, cet émir spécialisé dans les rackets et autres kidnappings, a été éliminé par les services de sécurité au cours d'une embuscade tendue dans une région de la commune de Ammal, dans la wilaya de Boumerdès.

Après l'élimination de cet émir, les pourparlers ont repris avec un autre interlocuteur du GSPC et ont finalement abouti à un accord portant sur un paiement d'une somme de 400 millions de centimes, selon une source, alors qu'une autre source parle de 1,5 milliard de centimes. Toujours est-il que le jeune Mohamed qui a vécu le cauchemar pendant plus de deux mois, a enfin retrouvé sa famille, sain et sauf.

H. M.

KHEMIS-EL-KHECHNA
ET LAËZIVUn terroriste abattu,
deux militaires
et un policier blessés

Selon plusieurs sources, les forces de l'ordre en opération, dans la nuit de jeudi à vendredi dernier ont abattu un terroriste du GSPC Al-Qaïda Maghreb. L'embuscade, qui visait un groupe terroriste important, s'est déroulée, d'après nos informations, dans la forêt de Harour, située sur le piémont sud-ouest de la ville de Khemis-El-Khechna (w. de Boumerdès). Le cadavre du terroriste, tué lors de cette opération, a été évacué à la morgue de l'hôpital de Rouiba pour identification. Il est fait état également, selon le bilan qui nous a été communiqué par nos sources, d'un officier et un soldat de l'ANP qui auraient été blessés au cours de cet accrochage. Cependant, cette dernière information n'a pas été corroborée par des sources contradictoires. A l'autre extrémité de la wilaya de Boumerdès, dans la commune de Laëziv, plus exactement au village de Chender, bourgade située à l'ouest du chef-lieu communal, une patrouille de la BMPJ a été attaquée, hier vers 14 heures à l'aide d'une roquette artisanale (hebheb). L'engin lancé des hauteurs s'plombant la route qu'empruntaient les policiers, a causé des blessures à un agent de l'ordre.

L. H.